

Euromaintenance 2008: 65% de visiteurs en plus mais un intérêt très mitigé pour l'économie d'énergie

Euromaintenance a tenu ses promesses. La rédaction de Maintenance Magazine a examiné, en exclusivité, les statistiques et a constaté une hausse de quasiment 65% du nombre de visiteurs. 'L'énergie' semble être la grande déconvenue...

■■■■ Annelies Dedecker, Senior Marketing Coordinator chez l'organisateur de salons easyFairs, est très claire: Euromaintenance 2008 a été un succès absolu pour toutes les parties concernées, tant le salon que le congrès.

L'organisateur de salons easyFairs connaît actuellement une rapide croissance. Il a repris ces dernières années plusieurs salons étrangers, notamment dans le domaine de la maintenance industrielle. Pour easyFairs, le marché belge local reste un sol fertile pour de nouveaux concepts. Raison pour laquelle Euromaintenance 2008 devait être la cerise sur le gâteau, l'essai d'un nouveau concept qui relie un salon local à un congrès international de grande envergure.

Vu les investissements importants qui vont irrémédiablement de pair avec l'organisation d'un

événement de cette ampleur – il n'y avait pas moins de 150 orateurs venus de tous les coins du monde – le succès de cette nouvelle stratégie dépendait naturellement entièrement du nombre de visiteurs et participants au congrès. Ce fut déjà clair durant l'événement: lors d'un tour de table réalisé par la rédaction de Maintenance Magazine, les exposants exprimaient clairement leur satisfaction. Et bon nombre de personnes intéressées se sont encore inscrites à l'improviste sur place pour le congrès.

Les statistiques d'easyFairs, que nous avons pu consulter en exclusivité, confirment cette première impression: avec 752 participants (plus 120 orateurs) au congrès et 5.519 visiteurs du salon, Euromaintenance 2008 est un succès absolu. En comparaison avec les 3.390 visiteurs de 2007, cela représente une hausse de quasiment 65% pour le salon !

En outre, les statistiques montrent que l'impact du congrès international a surtout renforcé l'image locale du salon: 82,7% des visiteurs proviennent de Belgique, 11,2% des Pays-Bas. Les acteurs locaux côté fournisseurs en ont donc eu pour leur argent. Cette donnée est cruciale pour easyFairs: elle renforce la prochaine édition du salon en 2009, qui devra s'en sortir sans le moteur international.

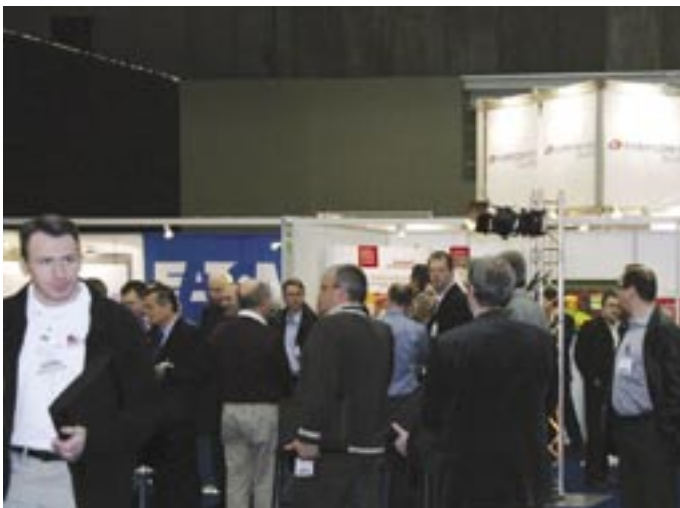
Il est surprenant aussi de voir que le nouveau concept a surtout séduit le manager technique: toutes les fonctions de cadre représentent

ensemble environ 57%. Près de la moitié des personnes présentes ont visité entre 10 et 20 stands et consacré entre 2 et 4 heures de leur précieux temps à la visite du salon.

Malgré tout le tintouin médiatique, l'intérêt pour la gestion énergétique est très faible: seulement 6,4% des participants ont manifesté de l'intérêt pour ce point, alors que ce sont précisément les responsables de la maintenance qui ont (devraient avoir) souvent comme tâche d'économiser l'énergie... L'intérêt des person-

Maintenant aussi à Lyon

Fort de son succès à Euromaintenance, easyFairs ne perd pas une minute. Mi-mai, la rédaction a reçu par courriel un communiqué selon lequel l'entreprise prépare également une version française de Maintenance. La première édition se déroulera à Lyon, les 4 et 5 février 2009. Voilà d'emblée une sérieuse épine dans le pied de l'actuel salon Maintenance Expo qui se déroule, cette année, du 4 au 7 novembre à Paris. Ce salon profite (profitait ?) du soutien de l'Afim, le pendant français de la Bemas belge. <<(BB)



En haut: le salon a réussi à augmenter le nombre de visiteurs de 65%. En bas: selon l'organisateur BEMAS, le taux de satisfaction des participants était très élevé: 89% des présentations ont obtenu un score de 3 sur 5 ou plus. L'appréciation pour l'innovation (81%), la présentation (89%) et la satisfaction générale des présentations (87%) a également surpassé toutes les attentes. (photo: Bemas)



nes techniques pour la mode de l'énergie n'est donc pas très grand.

Ce constat ne surprend pas les initiés. Le VREG

a récemment publié des chiffres d'une enquête qui montrent que seulement 5% des sociétés belges choisissent sciemment l'énergie verte. Ce chiffre est stable depuis quelques années.

Leur peur injustifiée est surtout liée à un éventuel prix de revient supérieur et une offre trop faible de produits verts. « (Bert Belmans) (photo: Studio Dann, Jacky Verstraeten)

Quelle est maintenant la suite pour Euromaintenance?

La combinaison salon-congrès a beau avoir connu un succès éclatant, la question essentielle reste quand même 'et quid après'? Nous avons interrogé Wim Van Cauwenberghe, Society Manager de la Belgian Maintenance Association et force motrice d'Euromaintenance 2008.

MM: Comment évoluera Euromaintenance en tant que congrès? Y a-t-il des projets dans lesquels vous êtes impliqué?

Wim Van Cauwenberghe: "La prochaine édition se déroulera à Vérone du 11 au 13 mai 2010. Elle est organisée par l'association de maintenance italienne AIMAN. Nous sommes heureux que le logo et le style développés par la Bemas aient été repris. Je siégerai personnellement dans le comité de conseil et je suis également invité par plusieurs candidats pour l'édition 2010 afin de les accompagner dans la mise sur pied de leur business case."

MM: Votre initiative a-t-elle eu une influence positive sur la Bemas et sur la maintenance belge en général?

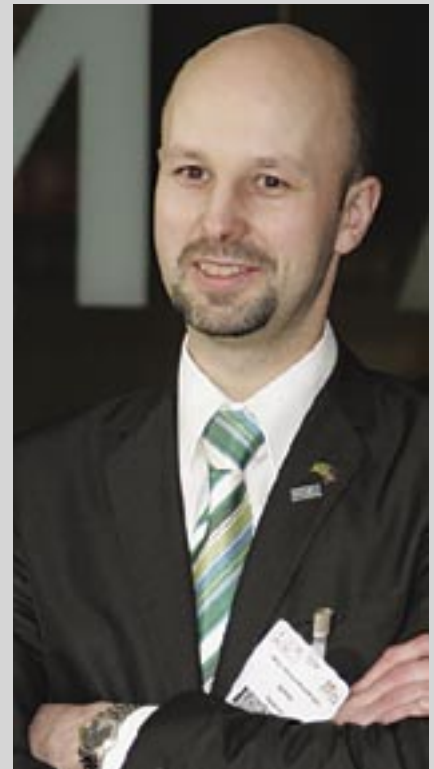
Wim Van Cauwenberghe: "L'aspect international constitue incontestablement la principale influence. Nous avons remis la Bemas et l'industrie belge sur l'échiquier mondial. Dans les prochains mois, nous allons approfondir ces contacts internationaux. Pour rester concurrentiels dans une économie globale, nos membres doivent être informés des meilleures pratiques,

pas seulement celles de la Belgique mais celles du monde entier.

Nous avons reçu les félicitations de divers participants qui nous ont complimentés sur cette 'conférence sur la maintenance sans précédent'. Le salon sur la maintenance d'easyFairs était également un des meilleurs salons industriels de ces dernières années. Cela donne envie de plus..." Nous en prenons bonne note.

MM: Quelles étaient les meilleures sessions? Qui donne le ton, à l'échelle internationale, en maintenance industrielle?

Wim Van Cauwenberghe: "La Salvetti Foundation a décerné le prix du 'best paper' au Suédois Christer Idhammar, qui a déjà donné à plusieurs reprises des sessions de formation pour la Bemas. De nombreux consultants australiens figurent aussi dans le top. Et nous pouvons être particulièrement fiers qu'un cas belge, présenté par Raymond Vangeneugden d'Arcelor-Mittal à Genk, ait été proclamé meilleure présentation liée à l'industrie. Sur le plan universitaire, Ray Beebe de la Monash University était le meilleur.



L'Australie semble donc être, sur tous les fronts, un précurseur en maintenance..." « (BB) (photo: Bemas)